

Fouilles au Château : innovations et découvertes

L'occupation antique et médiévale de la colline du Château continue d'être étudiée par les archéologues de la Ville. Cette année, les tombes exhumées datent du XI^e au XIII^e siècle.

Le site archéologique de la colline du Château de Nice est situé sur le plateau supérieur du parc. Si l'ensemble de la ville médiévale demeure enfoui, la cathédrale Sainte-Marie et ses abords ont été mis au jour dès le milieu du XIX^e siècle. Les fouilles archéologiques du site ont repris en 2009 et se concentrent sur le cimetière depuis 2017. Les découvertes réalisées dans le cimetière vont dans la continuité des recherches des années précédentes. Les tombes exhumées cette année appartiennent essentiellement à la phase d'occupation funéraire comprise entre le XI^e et le XIII^e siècle. L'une des caractéristiques du cimetière médiéval de la colline du Château est la présence anachronique de tombes sous tuiles en bâtière⁽¹⁾. Ces structures funéraires sont surtout connues pour la période comprise entre le III^e siècle et le VII^e siècle. Or, les observations archéologiques ainsi que des datations radiocarbones les placent clairement à la période du Moyen-Âge. À ce jour, l'exemple de ces structures funéraires atypiques est unique dans le paysage funéraire médiéval du Sud de la France tant par leur datation que leur nombre conséquent : plus de 40 ont été fouillées et analysées.

Datation par thermoluminescence

Cette année, la fouille de nouvelles bâtières s'est accompagnée de la mise en place d'un protocole particulier en vue d'affiner les datations des sépultures autant que des constructions qui les accueillent. Une équipe spécialisée en datation par thermoluminescence et par luminescence stimulée optiquement est venue prendre des mesures de radioactivité des sépultures directement pendant leur fouille. Ces techniques de pointe nécessitent que l'altitude et la radioactivité soient connues afin de calibrer les appareils et les mesures. Ces méthodes de datation mesurent le temps écoulé depuis la dernière chauffe d'une céramique ou le temps depuis le-



Des découvertes surprenantes ont été faites dans le cimetière médiéval de la colline du Château

(Photos DR)

quel les minéraux contenus dans le sédiment ont été enfouis. Elles permettent, avec les datations plus classiques par radiocarbone et par typologie des sépultures, d'affiner et de sécuriser les datations obtenues précédemment. C'est de cette manière que l'évolution des modes d'inhumation sur la colline du Château va être précisée et permettre ensuite aux anthropologues de mieux comprendre les pratiques de nos ancêtres.

Des étudiants bénévoles à la rescousse

À côté de ces nouvelles méthodes de datation, de nombreux objets ont été mis au jour. Le service d'Archéologie Nice Côte d'Azur a innové avec la mise en place d'une politique de prélèvements des mobiliers archéologiques, assistée par une spécialiste de la conservation préventive en vue de ralentir les processus de dégradation des objets lorsqu'ils sont sortis de leur contexte sédi-

mentaire. La conservatrice-restauratrice a mis en place un protocole spécifique pour les fouilles de la colline du Château, garantissant une meilleure conservation à long terme du mobilier archéologique et évitant ainsi que les objets requièrent de lourdes restaurations à l'avenir.

Au Château, les fouilles ont été conduites par plusieurs membres du service d'Archéologie aidés par des étudiants bénévoles qui viennent, chaque année, se former aux techniques de l'anthropologie sur le terrain aussi bien qu'en laboratoire. Cette transmission des savoir-faire auprès des futurs archéologues permet de garantir une haute technicité des fouilles qui seront prises en charge à l'avenir par ces futurs archéologues. Et, parallèlement au chantier du cimetière de la cathédrale médiévale, les fouilles ont également repris dans la cathédrale elle-même afin d'explorer les niveaux les plus anciens qui témoignent des premières installations paléochrétiennes. Deux zones ont été privilégiées : le chœur et son avant-chœur ainsi que le collatéral sud. Dans le chœur, plusieurs structures (murs et sols) antérieures à la cathédrale médiévale ont été mises au jour. L'important mobilier archéologique exhumé va permettre de proposer des datations renouvelées qui permettront de vérifier à quel moment, précisément, la première cathédrale a été mise en place. Jusqu'alors, la datation du Ve siècle reposait sur un faisceau d'indices sans qu'une

400 visiteurs en juillet sur le site des fouilles

Tout au long du mois de juillet, près de 400 visiteurs a pu rencontrer les archéologues et les étudiants sur le site des fouilles de l'ancien cimetière médiéval associé à la cathédrale Sainte-Marie. « Dès 2009, en créant le service d'Archéologie, j'ai souhaité que nous nous investissions pleinement dans la mise en œuvre de fouilles scientifiques minutieuses. Celles de la Colline du Château sont conduites chaque année depuis, et soutenues financièrement par le ministère de la Culture », précise Christian Estrosi. Qui ajoute : « En douze ans, les résultats scientifiques sont spectaculaires : mise au jour de la ca-

thédrale paléochrétienne des V^e-VI^e siècles, réaménagements des VII^e-X^e, reconstructions des XI^e puis XIII^e, amélioration du XV^e, etc. Depuis 2017, cette histoire est enrichie par la fouille du cimetière de la cathédrale où les archéologues ont déjà exhumé plus de 300 tombes ! ». Le maire de Nice conclut : « Toutes ces fouilles, en plus d'enrichir nos connaissances de la ville du V^e au XV^e siècle, ont permis d'exhumer des milliers d'objets inédits qui témoignent d'une histoire oubliée que les archéologues prennent le temps de remettre en lumière chaque année ».

S. G.

fouille minutieuse ne vienne confirmer ou modifier cette datation. Le mobilier archéologique collecté va ainsi permettre de trancher la question et l'expertise fournira tous les éléments. Dans le collatéral sud, une structure hydraulique, dont la fonction n'a pas encore été déterminée, a été découverte à son extrémité ouest. Ces niveaux font partie des premiers vestiges observés de l'occupation antique de la colline du Château. Mise au jour en fin de fouille, cette structure sera étudiée plus finement lors de la prochaine campa-

gne. Enfin, à l'instar des sépultures, des mesures de radioactivité ont été prises à différents endroits du site, spécifiquement sur des maçonneries, en vue de leur datation. Le travail de post-fouille en laboratoire débute désormais et apportera rapidement de nouvelles données sur l'occupation antique et médiévale de la Colline du Château.

STEPHANIE GASIGLIA

⁽¹⁾ Une tombe en bâtière est un type courant de tombes de l'Antiquité tardive, faites de grandes tuiles plates (tegulae) formant un pignon au-dessus du corps.

